

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 590

Artikel: Tout blanc ou tout noir
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012044>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

coton — il vous reste la maigre consolation de savoir que la Suisse a prévu d'accroître son aide au développement pour les prochaines années.

NB. Référence utile: Fibres and Textiles. Dimensions of Corporate Marketing Structure. CNUCED 1981 TD/B/C. 1/219.

Les quinze sociétés qui contrôlent 90% du marché mondial du coton (la plupart d'entre elles sont également actives dans d'autres secteurs industriels); par ordre de grandeur:

1. Ralli Brothers, Angleterre.
 2. Volkart Brothers, Suisse (Winterthour).
 3. Mc Fadden/Valmac, Etats-Unis (Memphis).
 4. W.B. Dunavant, Etats-Unis (Memphis).
 5. Bunge and Born, Etats-Unis (New York).
 6. Cargill, Etats-Unis (Minnesota).
 7. Allenberg Cotton Co, Etats-Unis (Memphis).
 8. Weil Brothers, Etats-Unis (Memphis).
 9. H. Molsen, Etats-Unis (Dallas).
 10. Cotton Import/Export, Etats-Unis (Dallas).
- Et cinq entreprises japonaises, toutes installées à Osaka, qui font partie du groupe Sogo Shosha, aussi puissant au point de vue du chiffre d'affaires que les sept sœurs du pétrole.

publiés et qui éclairent d'un jour cru certaines pratiques. Nous citons:

«(...) Certes, le fait pour un avocat d'être administrateur d'une société n'est pas en soi incompatible avec la dignité du barreau. Toutefois, l'avocat ne doit pas accepter (...) de devenir administrateur d'une société pour laquelle il est entendu qu'il ne déploiera aucune activité, savoir de jouer le rôle d'un homme de paille. Ce rôle ne peut, en effet, que nuire à la réputation de la profession et, si milité et passif soit-il, il constitue une activité incompatible avec la dignité du barreau. Il est propre à accréditer l'idée, dans l'esprit du public, que, moyennant paiement, on peut recourir aux services

d'un avocat, non pour ses connaissances et pour son travail, mais uniquement pour profiter de son titre dans le but d'inspirer confiance aux tiers, notamment par l'intermédiaire du registre du commerce. Il y a donc une part de tromperie dans ce mode de faire. D'ailleurs, ce n'est pas sans raison que la qualification d'homme de paille est péjorative sur le plan moral.»

Que d'imagination prêtée au «public».

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Tout blanc ou tout noir

D'accord, les Soviétiques sont des gens atroces! Je me demande tout de même si c'est une raison suffisante pour donner dans l'anticommunisme systématique — et sous prétexte d'anticommunisme, dans le militarisme, le chauvinisme, etc. Voici un ou deux ans, j'avais été frappé de voir le sieur Arrabal, dramaturge de son métier, tenant dans *L'Express* une chronique des échecs (!), où sa principale préoccupation était d'expliquer que les grands maîtres soviétiques n'étaient pas si forts que cela, et que s'ils n'étaient pas si forts que cela, c'est que le régime politique rendait la chose impossible, et que si par hasard ils étaient forts, c'est alors qu'ils n'étaient pas Russes — Petrosjan Arménien, Kérès et Thal Baltes, etc.

Fort bien. Je comprends qu'on polémique, mais quand je joue aux échecs, je désire jouer aux échecs et je ne veux pas qu'on me parle de l'impérialisme soviétique ou de l'exploitation du prolétariat par les patrons — chaque chose en son temps! Or voici que j'ouvre la «Revue Suisse d'Echecs» d'avril 1981. Où je lis un compte rendu par le maître suisse Paul Müller d'un livre du grand maître international Pachmann (apatride, ex-Tchèque partisan de Dubcek) sur la finale des éliminatoires pour le championnat du monde entre Hübner (Allemagne fédérale) et Kortschnoi (apatride russe, fixé présentement en Suisse).

Dans ce compte rendu, un interview de Kortschnoi par Pachmann:

«Les Suisses sont un grand et vaillant peuple (*gross und tapfer*). Le niveau élevé de leur armement (comme on sait, presque tous les citoyens suisses ont leur fusil à la maison!) (*commentaire de Paul Müller: «... et aussi de la munition...»*) leur permet de risquer des choses folles, sans tenir compte de la situation internationale: par exemple de m'accueillir, ou même de vous inviter vous, M. Pachmann, à deux tournois organisés en Suisse. Aujourd'hui, dans des pays plus petits et plus faibles, une telle chose serait tout simplement impensable!» (*Hübner-Kortschnoi: Finale in Meran.*)

Et va donc! Là où il y a de la gêne, y a pas de plaisir!

J'ai beaucoup d'estime pour Pachmann, qui est non seulement un grand joueur d'échecs, mais un homme de caractère, qui joua un rôle actif lors du printemps de Prague. J'admire Kortschnoi, qui est l'un des plus grands maîtres actuels. Paul Müller est un joueur estimable... De là à profiter de la sottise des Soviétiques, qui tiennent absolument à exiler ou à psychiatriser tous ceux qui pensent «mal», pour faire de la propagande en faveur de l'armée et de l'armement, il y a un pas!

Mais encore une fois, va donc, et de ton chemin suis le petit bonhomme: doit bien avoir moyen de rompre une lance en faveur des armes nucléaires... voyons... dans le Bulletin de la Protection des Animaux? ou dans celui des Amis boulistes? Après tout, ces mois derniers, on a pu voir la TV française diffuser à plusieurs reprises un film publicitaire en faveur des avions de chasse ou de bombardement...

* * *

A propos: vous avez lu *Les Banques suisses en question*, de Torracinta? C'est un peu le livre que je voudrais avoir écrit.

J.C.